



LES
ASSOCIATIONS
FAMILIALES
CATHOLIQUES

DOSSIER : Les abus sexuels

Fiche 3 # Protéger mon enfant : les signes qui peuvent alerter

Des événements récents de l'actualité nous ont rappelé que les problèmes de pédophilie sont présents dans la société même s'ils sont presque toujours soigneusement cachés.

Comment être attentifs et repérer les signes qui demandent une réaction très rapide de notre part ?

Aucun des signes répertoriés ici n'est spécifique d'un problème d'abus, il faudra en même temps être particulièrement à l'écoute de son enfant.

Un changement de comportement

Un trouble du sommeil d'apparition brutale, des cauchemars, des maux de ventre ou des maux de tête persistants et sans cause médicale avérée. Des troubles de l'appétit. Des recours fréquents à l'infirmerie scolaire.

Une excitation, une agitation ou une agressivité qui n'existaient pas auparavant, des crises de larmes ou de colère.

Ou au contraire une apathie, de la tristesse chez un enfant plutôt enjoué voire un désintérêt général, même pour jouer. Un comportement évitant par rapport aux contacts physiques chez un enfant plutôt câlin.

Une chute brutale des résultats scolaires chez un enfant sans problème majeur.

Éventuellement des changements dans le langage avec des propos crus, des histoires scabreuses, des gestes à l'égard d'autres enfants ou des mimiques équivoques, en décalage avec l'âge de l'enfant.

L'apparition d'une masturbation chez un enfant sans problème psychologique ou sans trouble affectif jusqu'alors. Du voyeurisme ou de l'exhibitionnisme.

Enfin, éventuellement un refus ou une colère inexplicée devant certaines situations ou à l'idée de rencontrer certaines personnes.



LES
ASSOCIATIONS
FAMILIALES
CATHOLIQUES

DOSSIER : Les abus sexuels

Il sera utile de rencontrer ses enseignants pour comprendre aussi comment les choses se passent à l'école.

Encore une fois, aucun de ces changements de comportement ne signe une agression pédophile : l'enfant peut avoir un problème de santé ou être victime de harcèlement ou avoir vu des images pornos ou vivre une difficulté familiale particulière. Il s'agira de faire preuve de discernement et d'écoute.

Des circonstances qui peuvent alerter

On sera attentif à l'éducateur ou au proche très, voire trop dévoué, enclin à faire des cadeaux à l'enfant, éventuellement souvent entouré d'une « cour » d'enfants. On sera aussi vigilant devant un éducateur qui exerce sa responsabilité de manière solitaire par rapport aux autres adultes, sans travail d'équipe.

À l'écoute de son enfant

L'enfant victime peut être incapable d'en parler, ou mettra du temps pour aborder cette question, par étapes et éventuellement de manière détournée.

La qualité habituelle de dialogue et de confiance installée dans la famille sera une aide précieuse.

Une disponibilité coutumière pour écouter aidera l'enfant à dire les choses qui sont pour lui très difficiles à évoquer en raison de la violence de ce qu'il a subi : son intimité a été bafouée, il a été traité comme un objet de plaisir. C'est d'autant plus difficile à dire qu'il s'agit d'un proche en qui l'enfant avait confiance et qu'il aimait.

Il s'agira d'être aussi attentif aux questions indirectes qu'il pourra poser, ne le mettant pas forcément lui-même en cause ou évoquant une autre situation, à propos d'un autre enfant.

Une première réaction négative de la part des parents : refus d'entendre, changement de conversation, banalisation, ou réinterprétation différente pourront rompre le dialogue durablement avec l'enfant. Une réaction négative de ses parents redouble la souffrance de l'enfant victime. Le plus important est de reconnaître la réalité de ce qu'il a vécu : « Je te crois ». On évitera, si on y parvient, de montrer devant lui la violence de ses propres émotions devant cette révélation de crainte qu'il ne fasse marche arrière.